



monuments
|
objets

Théâtres à l'italienne en Occitanie

monuments historiques et objets d'art d'Occitanie
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

Ministère de la Culture

La DRAC Occitanie

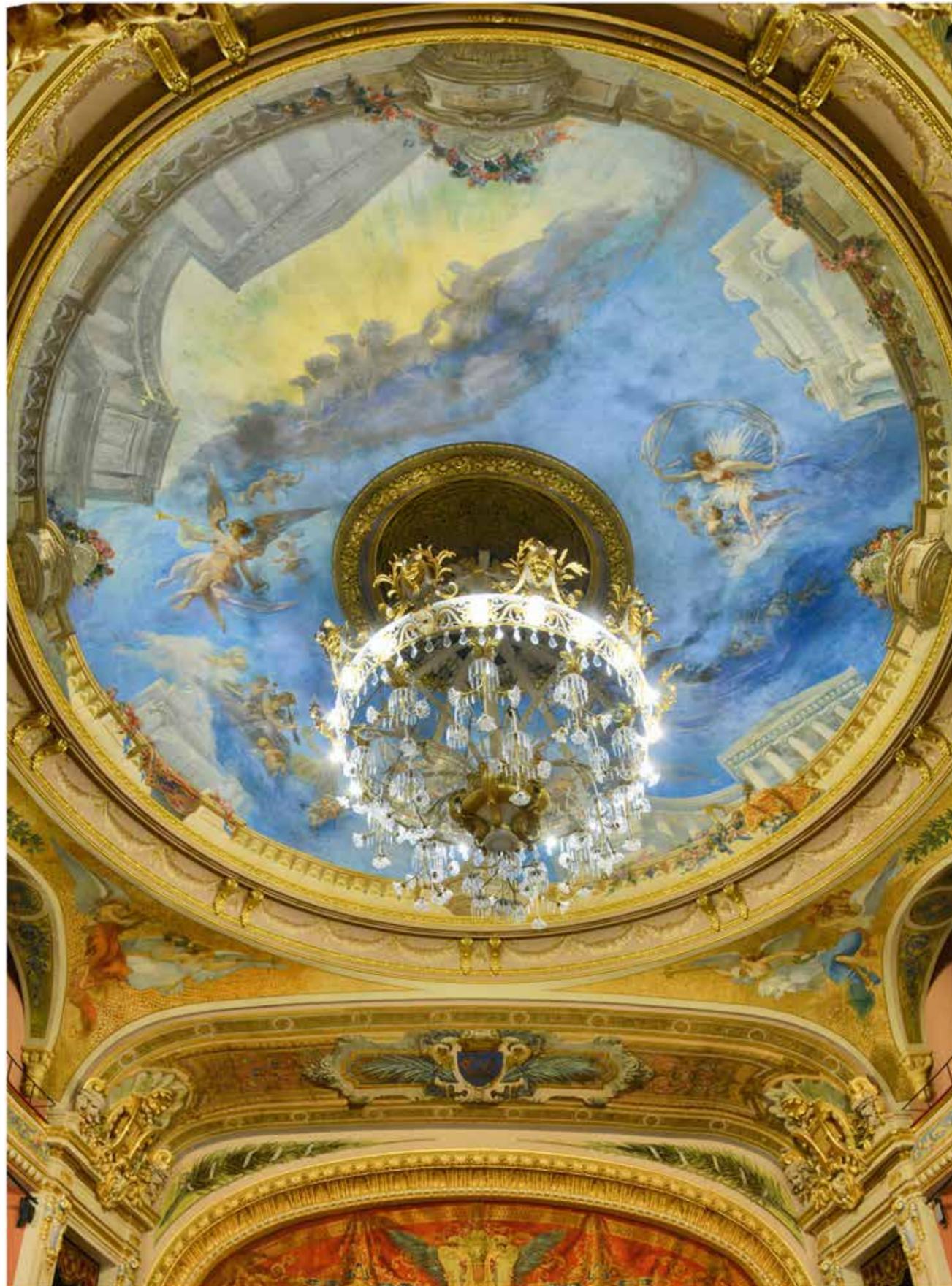
Placée sous l'autorité du préfet de région, la DRAC Occitanie est chargée de conduire la politique culturelle de l'État dans la région et les départements qui la composent. Elle exerce des missions de conseil et d'expertise auprès des partenaires culturels et des collectivités territoriales et développe la coopération dans tous les secteurs d'activité du ministère de la Culture : architecture, monuments historiques, archéologie, musées, ethnologie, culture scientifique et technique, archives, livre et lecture publique et langues de France, musique, danse, théâtre, arts de la rue, cirque, arts plastiques, cinéma, audiovisuel, etc.

La DRAC participe également à l'aménagement du territoire et aux politiques de cohésion sociale et de développement durable. Elle contribue, par conventionnement avec d'autres ministères, au développement des pratiques culturelles, de l'action éducative et pédagogique en direction de tous les publics, particulièrement ceux éloignés de la culture pour des raisons économiques, sociales ou géographiques (personnes handicapées, hospitalisées, détenues en milieu carcéral, personnes en situation d'exclusion sociale ou géographique).

La collection Duo

Édités par la direction régionale des affaires culturelles Occitanie (DRAC), les ouvrages de la collection « Duo » proposent au public de valoriser les actions de la DRAC Occitanie, dans les domaines du patrimoine et de la création. Cette collection aux titres multiples et variés concerne l'action de la DRAC dans les domaines de la protection et la restauration du patrimoine monumental et mobilier, le patrimoine archéologique, les sites labellisés « Patrimoine mondial » les monuments labellisés « Architecture contemporaine remarquable », les sites patrimoniaux remarquables, ainsi que les domaines relatifs aux arts vivants, arts plastiques, musique, théâtre, danse, etc.

Chaque ouvrage est le fruit d'un travail pluridisciplinaire réunissant architectes, ingénieurs, historiens de l'art, universitaires, archéologues, professionnels de la culture tous experts dans leur domaine et garants de la transmission du patrimoine et du spectacle vivant.



Théâtres à l'italienne en Occitanie

Gardiens d'un patrimoine exceptionnel, les théâtres ont fleuri à la Renaissance en Italie, où la réflexion sur l'espace théâtral conduisit à la réalisation d'une structure propre. Le prototype en est le Théâtre Olympique d'Andrea Palladio à Vicence (1580). Le théâtre à l'italienne, par son style architectural concernant l'organisation des volumes intérieurs, devint le seul modèle européen de théâtre au 18^e siècle. Le théâtre San Carlo (1737) à Naples et la Scala (1778) à Milan offriront des modèles somptueux pour la construction en France de « salles à l'italienne ». La seconde moitié du 19^e siècle constitue l'apogée de cet engouement avec la réalisation de cent soixante-dix théâtres, à la suite de l'Opéra Garnier de Paris achevé en 1875, dont une quinzaine en Occitanie.

104 pages
123 illustrations
160 x 220 cm
ISBN : 978-2-11-167717-3
Diffusion gratuite

Disponible sur demande à la DRAC

à Montpellier
5 rue de la Salle l'Évêque - CS 49020
34967 Montpellier Cedex 2
04 67 02 32 00

à Toulouse
32 rue de la Dalbade - BP 811
31080 Toulouse cedex 6
05 67 73 20 20

Disponible en PDF www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Occitanie/Ressources-documentaires/Publications/Collection-DUO



Jean-Baptiste Poquelin aurait eu 400 ans en 2022. Cet anniversaire de Molière, gloire nationale aux mille visages et aux mille théâtres, est une opportunité extraordinaire pour non seulement célébrer et transmettre l'héritage de Molière, mais aussi faire aimer le Théâtre, les théâtres.

Cet ouvrage propose un regard patrimonial sur les 13 théâtres protégés au titre des Monuments historiques en Occitanie qui enrichit l'histoire de l'architecture théâtrale dite « à l'italienne », art devenu, avec l'opéra, un rite social, un spectacle lyrique universel. Dans une plongée en plein cœur du 19^e siècle, les auteurs nous font découvrir des lieux mythiques, où l'illusion et la magie opèrent, animés par les superflus de fastes et de magnificences. Le prestige et la somptuosité des décors peints et sculptés, les loges « rouge et or », rivalisent d'harmonie et d'élégance pour satisfaire le désir de paraître, promesses d'un spectacle enchanteur.

Ce 52^e volume de la collection Duo, conçu par Olivier Liardet à la Conservation régionale des monuments historiques, drac Occitanie, de 2020 à 2021, associe les compétences des chercheurs institutionnels et des conseillers théâtre et arts associés du pôle Création de la drac Occitanie, Nathalie Piat et Agnès Clause.

Michel Roussel
Directeur régional des affaires culturelles,

Hélène Palouzié
Chef de mission publication et valorisation
scientifique

Ouvrage sous la direction de

Olivier Liardet et Hélène Palouzié

Cet ouvrage a été conçu par Olivier Liardet à la Conservation régionale des monuments historiques, DRAC Occitanie, de 2020 à 2021. Il associe les compétences des chercheurs institutionnels et des conseillères théâtre et arts associés du pôle Création de la DRAC Occitanie, Nathalie Piat et Agnès Clause.

Auteurs

Claire Aubaret
chargée d'études documentaires, CRMH, DRAC Occitanie

Isabelle Darnas
conservatrice en chef du patrimoine,
conservatrice des antiquités et objets d'art de la Lozère,
conseil départemental de la Lozère

Marie-Emmanuelle Desmoulins
chargée d'études documentaires, CRMH, DRAC Occitanie

Laurent Félix
chargé de conservation du patrimoine,
communauté d'agglomération Hérault-Méditerranée

Michèle François
chargée d'études documentaires, CRMH, DRAC Occitanie

Olivier Liardet
chargé d'études documentaires, CRMH, DRAC PACA

Hélène Palouzié
chef de mission publications et valorisation scientifique,
DRAC Occitanie

Marie Reverdy
dramaturge

Sommaire

Avant-propos

Marie Reverdy

Les théâtres à l'italienne en Occitanie

Olivier Liardet

Panorama des théâtres à l'italienne protégés au titre des Monuments historiques en Occitanie

Albi (Tarn) – Théâtre municipal – [CA]

Claire Aubaret

Auch (Gers) – Théâtre municipal dans l'hôtel de ville

Olivier Liardet

Béziers (Hérault) – Théâtre municipal

Olivier Liardet

Caissargues (Gard) – Colonnade de l'ancien Grand Théâtre de Nîmes

Olivier Liardet

Carcassonne (Aude) – Théâtre Jean-Alary

Michèle François

Castres (Tarn) – Théâtre municipal

Claire Aubaret

Mende (Lozère) – Ancien théâtre (cinéma « Le Trianon »)

Isabelle Darnas

Montpellier (Hérault) – Théâtre de la Comédie

Olivier Liardet

Pézenas (Hérault) – Théâtre municipal – [LF]

Laurent Félix

Rieux-Volvestre (Haute-Garonne) – La Tourasse (maison commune et théâtre)

Marie-Emmanuelle Desmoulins

Sète (Hérault) – Théâtre Molière

Hélène Palouzié

Toulouse (Haute-Garonne) – Théâtre du Capitole

Marie-Emmanuelle Desmoulins

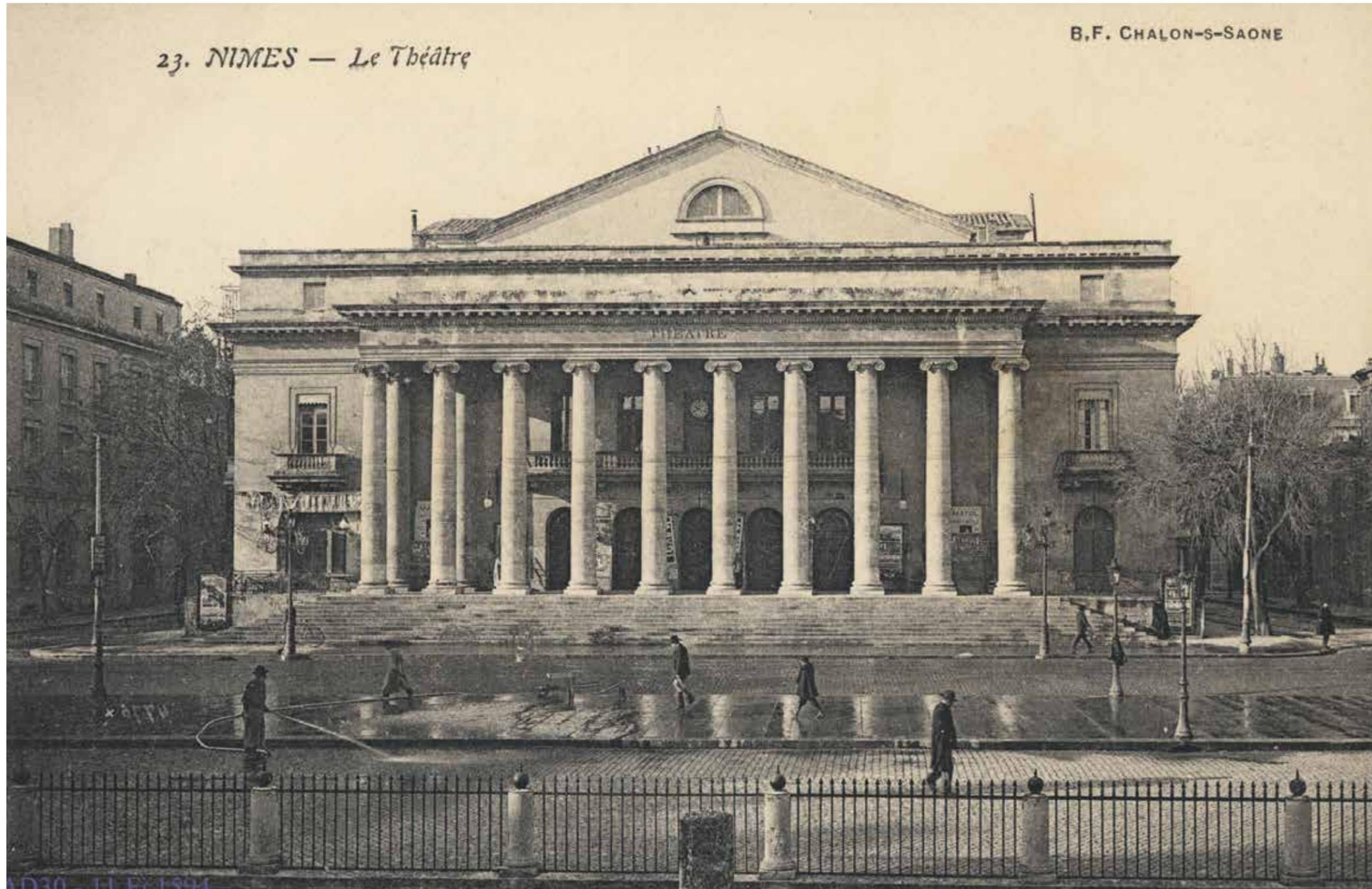
Villefranche-de-Rouergue (Aveyron) – Théâtre municipal, ancienne salle des fêtes

Marie-Emmanuelle Desmoulins

Glossaire

Bibliographie

L'HISTOIRE DES THÉÂTRES À L'ITALIENNE



Dans la trilogie culturelle publique, le théâtre, à côté du musée et de la bibliothèque, tient une place importante dans le rayonnement artistique et culturel des villes modernes. Dans la série des typologies architecturales, la salle de spectacle présente des caractéristiques spécifiques en interaction avec le spectacle lui-même et ceux qui le produisent, mais aussi avec les habitudes théâtrales des spectateurs. Dans le mouvement de retour à l'antique et du goût à la grecque, la salle de spectacle prend des allures de temple à l'antique avec la présence récurrente d'une colonnade en façade à l'image d'autres édifices, halles, bourses, églises...

Depuis le milieu du 18^e siècle, la salle de spectacle concourt à l'aménagement urbain de la cité. Au même titre que l'hôtel de ville ou le palais de justice, l'église et l'hôpital, le musée et bientôt l'édifice préfectoral, elle fait partie de sa couronne monumentale, renforcée dans l'imaginaire collectif par le modèle de l'Opéra de Paris dans la conception des salles de province à partir des années 1860. Charles Garnier (1825- 1898) s'inscrit consciemment dans la tradition architecturale du théâtre en codifiant les principes et en les magnifiant dans un modèle indépassable qui inspire toutes les créations postérieures en France.

À l'image de Paris et du reste de la province, la région Occitanie possède nombre de salles de spectacle, théâtres, opéras ou salles des fêtes. Dans ce volume, il sera question des salles à l'italienne issues de l'adoption en France d'une forme nouvelle d'architecture théâtrale importée d'Italie au milieu du 18^e siècle.

Le Grand Théâtre de Nîmes dans toute sa majesté au début du 20^e siècle (Arch. dép. Gard, 11Fi1594).

► La salle à l'italienne

La salle à l'italienne définit plus clairement l'espace réservé au spectacle de celui réservé au public, le cadre de scène venant matérialiser cette séparation. La scène est surélevée et inclinée par rapport à la salle, permettant une meilleure visibilité. Le public se répartit dans le parterre pour les moins aisés et autour de lui pour les autres, dans des loges distribuées sur des balcons ou galeries superposées selon la hiérarchie de la société d'Ancien Régime ; les plus riches occupant le premier balcon face à la scène ou les loges d'avant-scène.

Les séjours en Italie de plusieurs architectes-théoriciens français dans les années 1745-50 ont une influence considérable sur le renouveau de

l'architecture théâtrale en France dans la seconde moitié du 18^e siècle. Ange-Jacques Gabriel (1698-1782) envoie son chef d'agence, Nicolas-Marie Potain (1723-1790), faire des relevés des principales salles en 1745-46 afin d'aider à la conception d'une salle permanente dans le château de Versailles. Pierre Patte (1723-1814) tire de son voyage de 1749 un *Essai sur l'architecture théâtrale* publié en 1782 qui présente le résultat des expériences récentes en Italie et en France. Quant à l'étude des salles italiennes de Jacques-Germain Soufflot (1713-1780), il en tire le meilleur parti dans la construction du théâtre de Lyon inauguré le 30 août 1756. À partir du milieu du 18^e siècle, la France développe donc une architecture théâtrale équivalente à celle de l'Italie.



L'Opéra de Paris ou le modèle absolu, photographie, 1880.

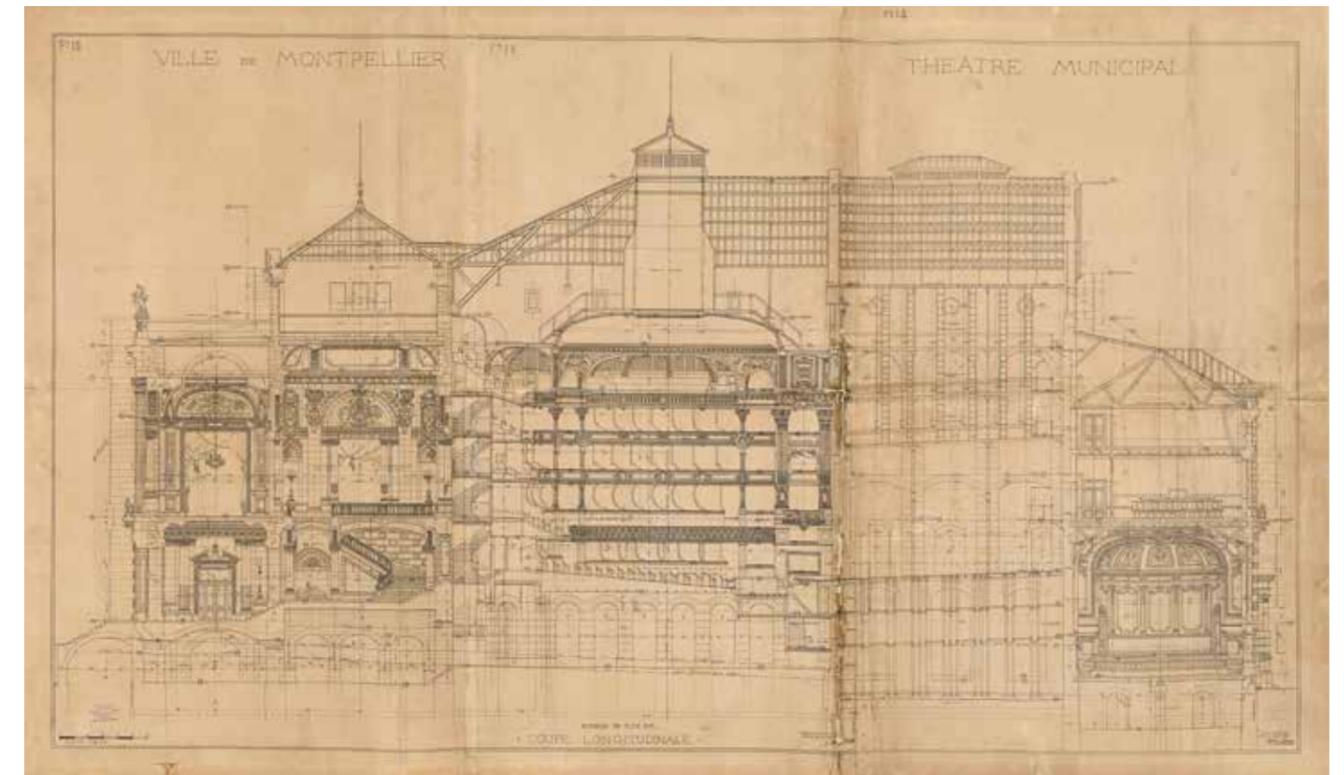


Les quatre temps forts d'une salle de spectacle, coupe de la Comédie de Montpellier, 2 mars 1884, Cassien-Bernard (Arch. mun. Montpellier, 1Fi12).

► La révolution Garnier

L'année 1861 marque un tournant dans l'histoire de l'architecture théâtrale en France avec le projet d'opéra parisien. Le concours jugé en 1861 réunit 171 projets dont Charles Garnier sort vainqueur. Le projet proposé par l'architecte trouve dès le départ sa forme générale progressivement affinée et complétée. Pour la conception du nouvel édifice, Garnier visite des théâtres en France et dans toute l'Europe, mesurant l'écartement des sièges, dessinant les plans des salles visitées et consignait le plus de données possibles. Car nul architecte n'a encore eu entre les mains un projet aussi ambitieux à réaliser dans le domaine théâtral !

Les nouvelles salles de spectacles construites à partir du Second Empire semblent toutes avoir un air Garnier, alors qu'elles en sont parfois fort éloignées à la différence de celle de Reims, copie en modèle réduit de l'édifice parisien (1866-73). La province a produit quelques beaux exemples de ces dérivés de l'Opéra de Paris, à Angoulême (1868-71), Angers (1869-71), au Théâtre des Célestins à Lyon (1873-77) ou encore à Clermont-Ferrand (1891-94). À la fin du siècle à Paris, l'Opéra-Comique offre une sorte d'aboutissement de l'esprit Garnier (1893-98).



La Comédie de Montpellier ou la vague Garnier dans le Midi, gravure, janvier 1884, Cassien-Bernard (Arch. dép. Hérault, 3Fi95).

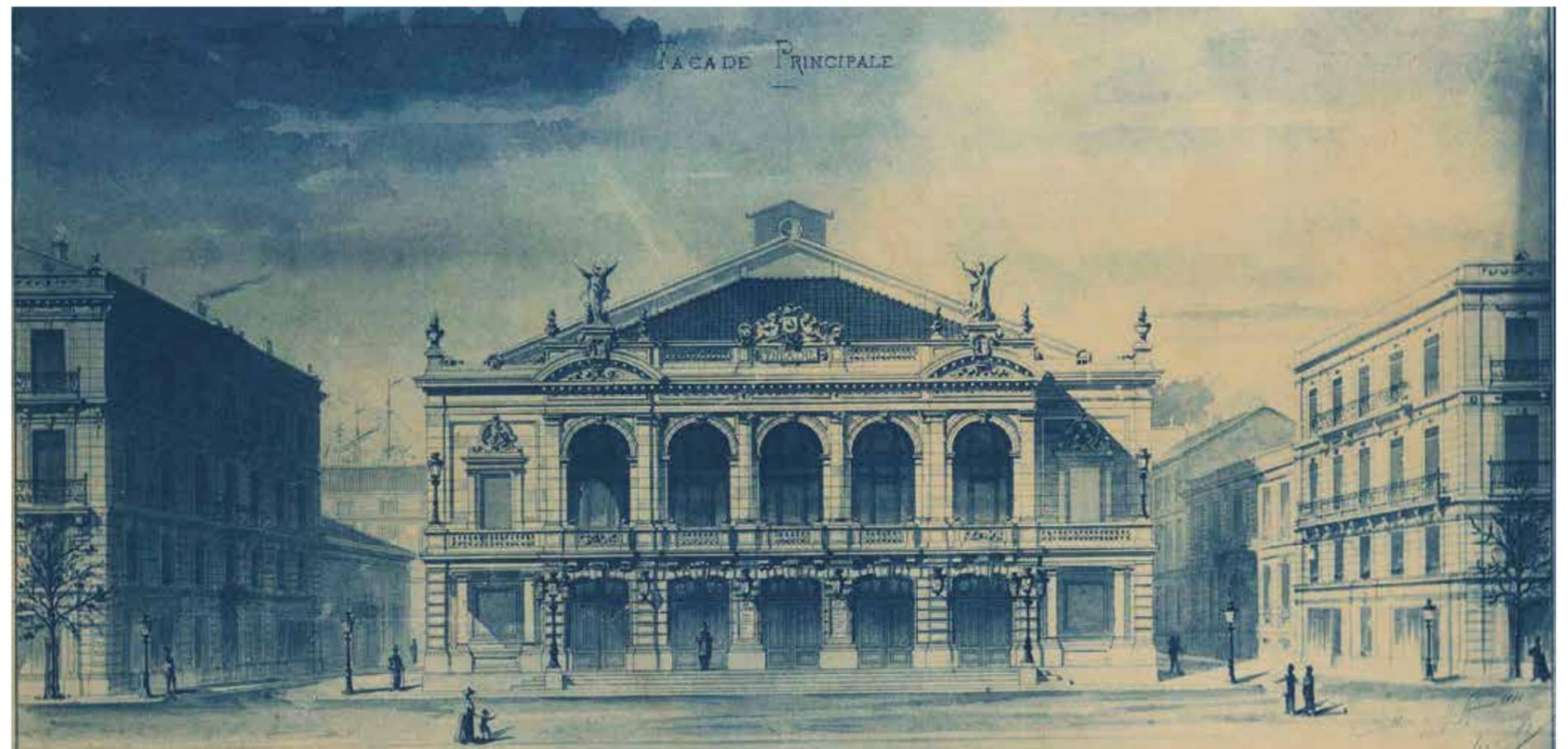


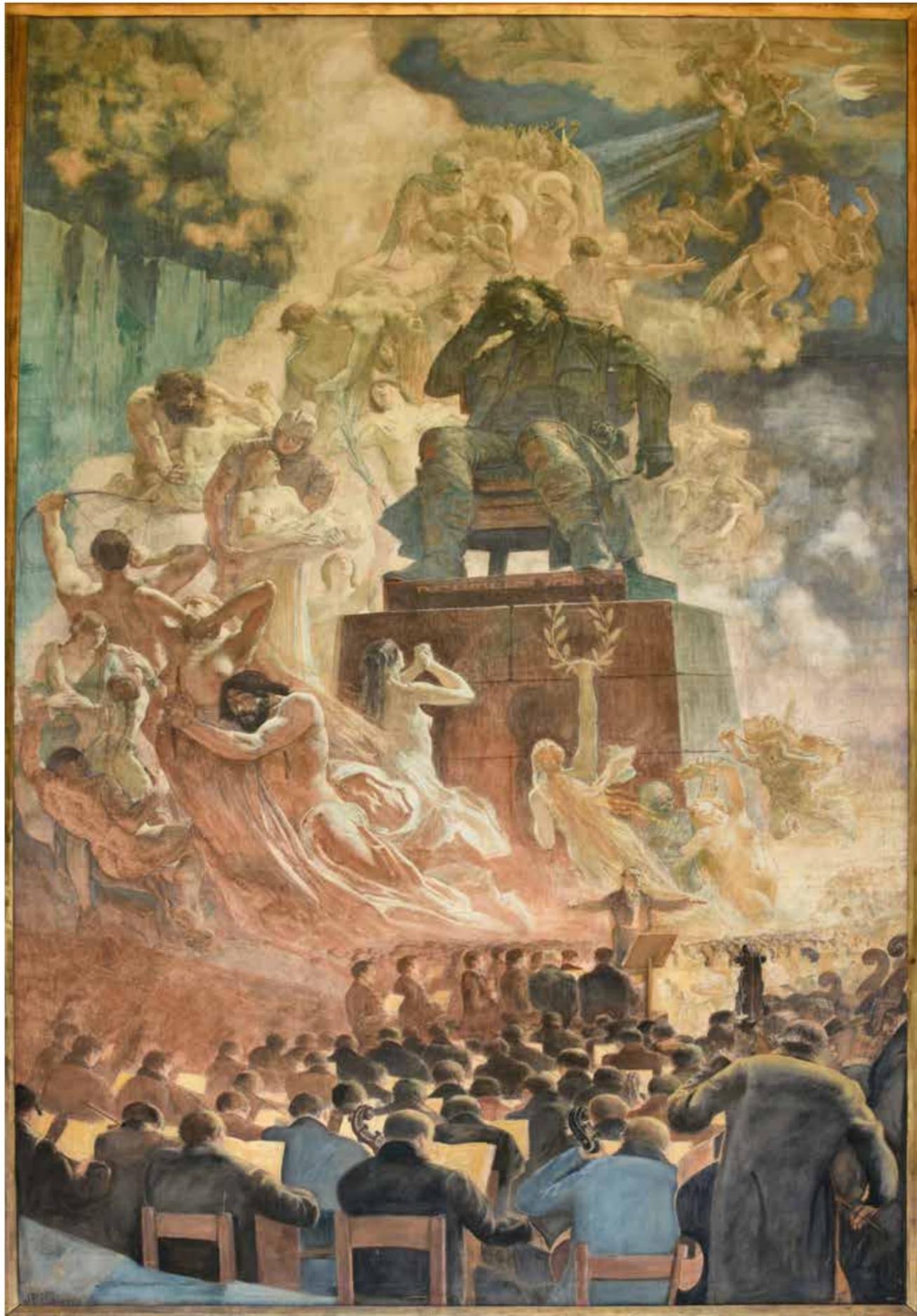
Projet de Léopold Carlier pour le nouveau théâtre de Sète, février 1888, carte postale, (Arch. dép. Hérault, 1Fi1329).

► Garnier en Occitanie

La région présente un éventail intéressant d'enfants adultérins de l'Opéra Garnier. Le plus bel exemple et le plus riche est sans contexte la Comédie de Montpellier (1881-88). Le concours de 1881 est l'occasion pour les treize concurrents de présenter un projet ambitieux. Les 2^e et 3^e prix proposent des versions fortement inspirées du modèle parisien, Le 1^{er} prix et la réalisation sont remportés par un architecte bien placé pour concevoir un théâtre : Marie-Joseph Cassien-Bernard a en effet intégré l'agence de l'Opéra de Paris à partir de 1878 sous la direction de Garnier. Son grand escalier conserve une forte monumentalité malgré un espace plus contraint qu'à Paris, sans retrouver l'effet voulu par Garnier. La richesse du décor le hisse au niveau des meilleurs exemples de la capitale.

La salle construite à Sète peu de temps après offre une version en format réduite de la salle de Montpellier. L'avant-corps de la façade présente un trio de baies plein-cintre aux écoinçons richement sculptés et le décor intérieur couvre les surfaces d'un bel éventail d'allégories et de motifs. À côté de ces exemples luxueux, la salle d'Albi est un édifice plus modeste correspondant aux moyens d'une cité moins peuplée. Il faut attendre le début du 20^e siècle pour voir l'abandon du motif de la colonne comme à Castres inauguré en 1904 ou dans celui de Béthune en 1912. Il refait une apparition dans les piliers-colonnes Art déco du Théâtre de Carcassonne dans les années 1930.





► Le décor

La nature même des salles de spectacle induit le développement d'un important programme décoratif, fastueux et joyeux, voué à la fête et créateur de convivialité. L'ampleur de ces décorations n'a d'équivalent au 19^e siècle que dans les programmes religieux ou l'ornementation des hôtels de ville avec leurs salles de mariages et du conseil municipal.

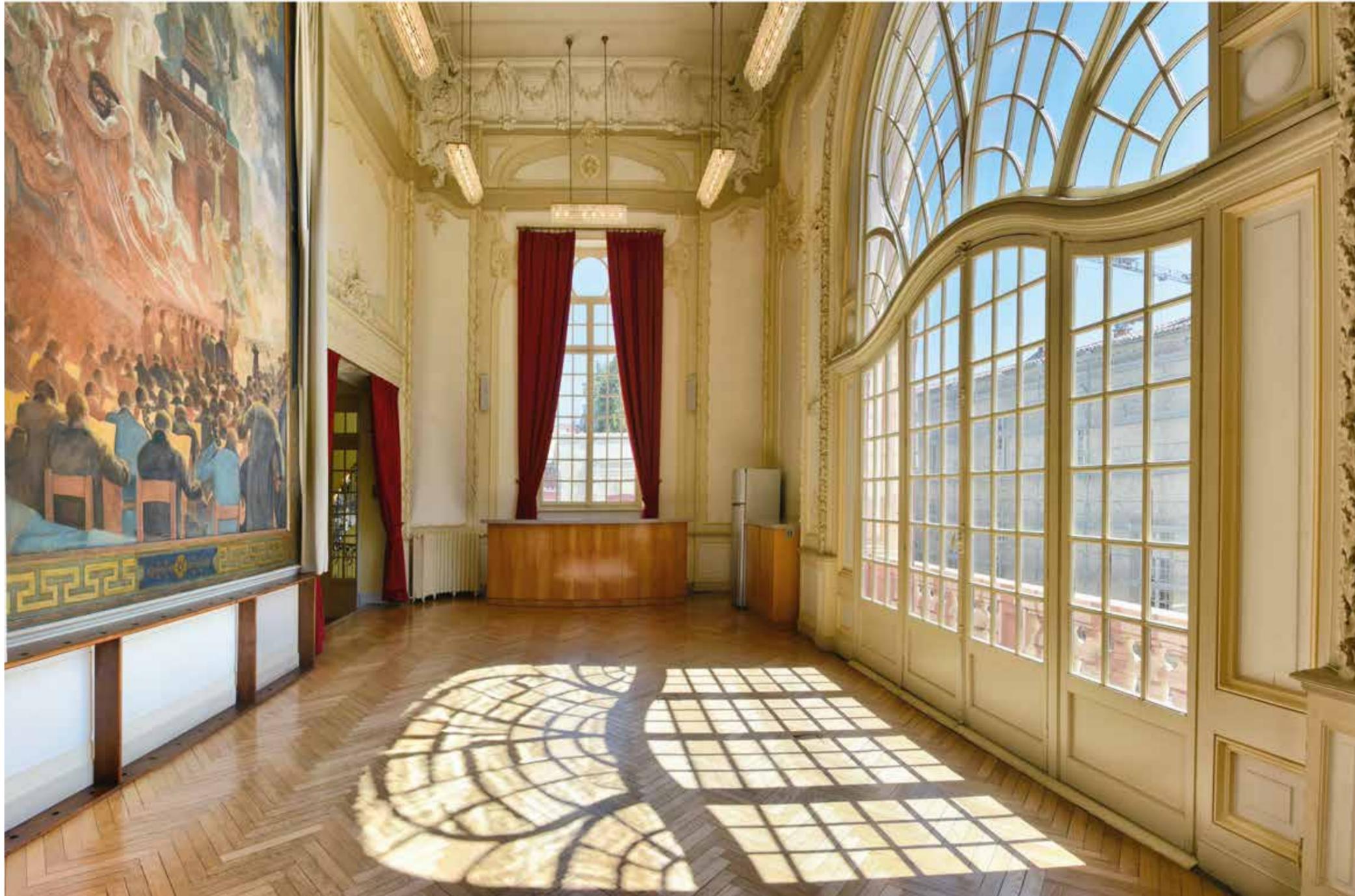
Malgré des thèmes récurrents, les concepteurs des édifices et des décors montrent une véritable ambition décorative soutenue par une capacité d'invention formelle dans les ornements, les scènes et les sujets représentés. La richesse iconographique, malgré d'importantes contraintes liées à la destination des espaces et aux formes des surfaces à décorer, mais aussi à la tradition allégorique, n'est pas moins grande.

L'expressivité et l'exotisme côtoient les traditions et fiertés locales, les scènes de fêtes ou de spectacles, les danses régionales ou les figures mythologiques. La présence de ces décors ennoblit les espaces, revendiquant leur rôle de divertissement dans les foyers ou de glorification des arts ou des villes dans les salles. Le théâtre fournit une variété de masques pour la tragédie, la comédie, le drame satyrique ou encore la danse, hérités de l'Antiquité grecque et percés de trous pour la bouche et les yeux.

Les instruments de musique, qui sont légion dans ces salles, se présentent sous des formes et sur des supports variés, faisant pendant à ceux utilisés dans la fosse d'orchestre et parfois sur scène.

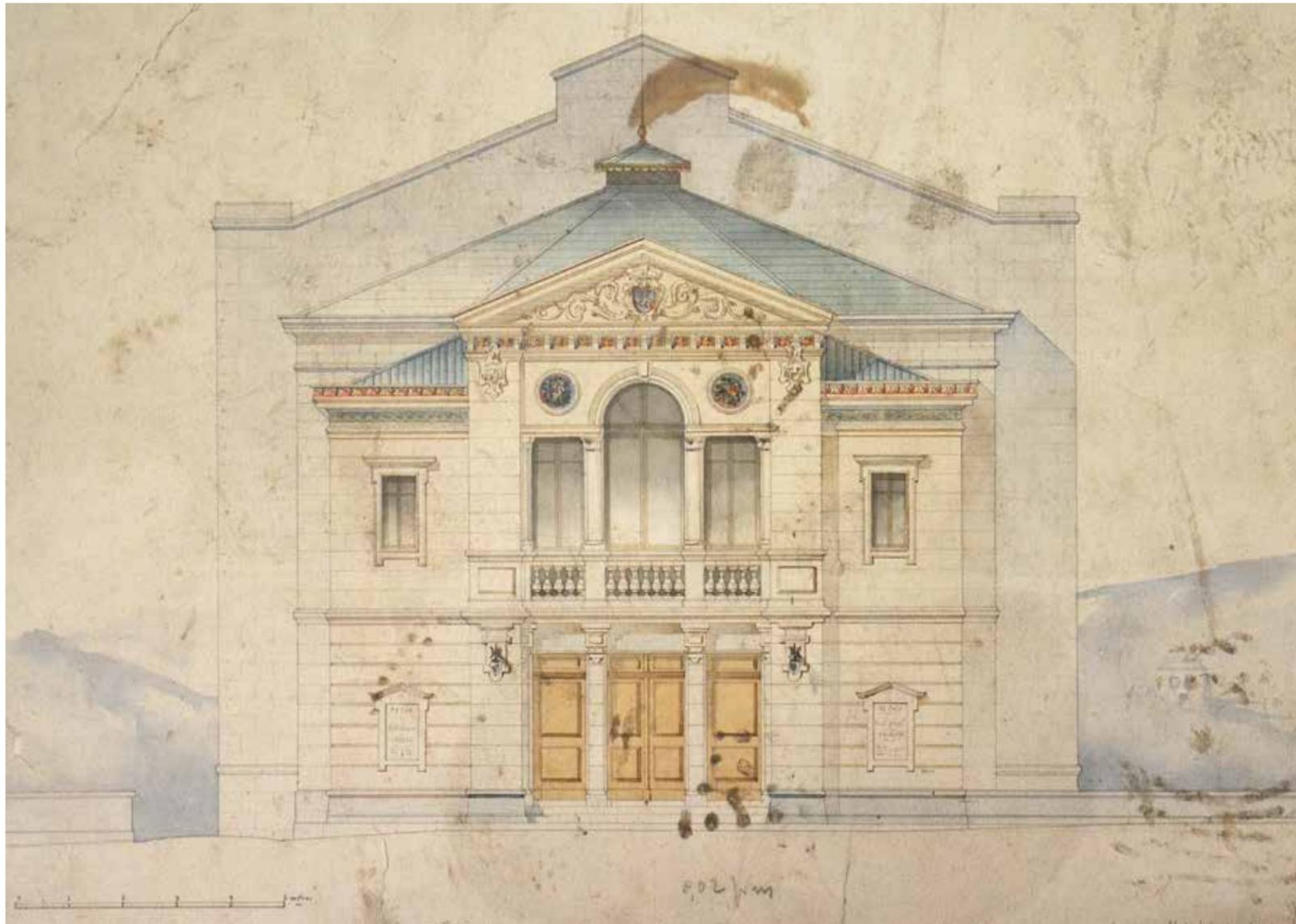
L'Apothéose de Beethoven par Jean-Paul Laurens, 1902, foyer du théâtre de Castres.

LES THÉÂTRES D'EXCEPTION EN OCCITANIE



L'histoire de l'architecture des salles de spectacle et de leur décoration montre que les villes d'Occitanie, soucieuses de leur rayonnement, ont été parties prenantes des courants architecturaux et artistiques de leur temps, se montrant à la hauteur de leur réputation. Dès le 18^e siècle, elles ont su jouer du goût pour le théâtre et l'opéra, tirant partie de ces nouveaux édifices dans le cadre de leur renouvellement urbain. Elles ont aussi relevé le défi de la révolution architecturale et décorative que constitue l'Opéra de Paris de Charles Garnier. La plupart des salles, objet de notices dans cet ouvrage, sont le produit de cette nouvelle donne artistique, mêlant emphase architecturale et foisonnement décoratif. Faste et ambition caractérisent ainsi les grands édifices de la région, exacerbés dans la salle de la Comédie de Montpellier, remarquable reflet des grands programmes parisiens.

Foyer illuminé et largement ouvert sur la ville du théâtre de Castres.



Projet d'élévation du théâtre de Mende, 1^{er} décembre 1893, E. Armand (Arch. mun. Mende).

Façade principale du théâtre de Béziers, au sommet des allées Riquet.

Façade principale du théâtre d'Albi.

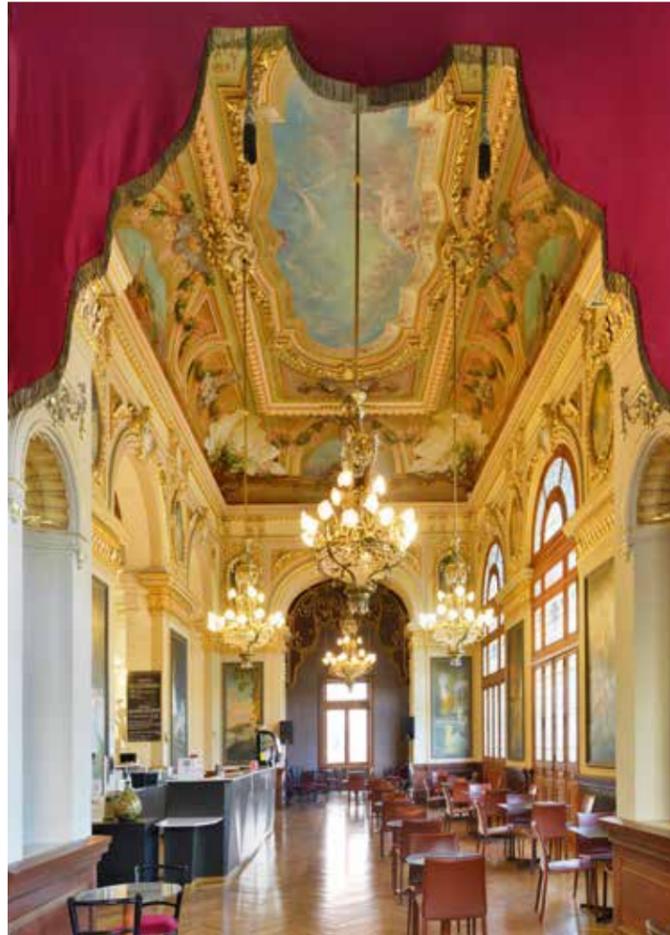


[1] Le foyer au riche décor peint et sculpté du Théâtre Molière à Sète.

[2] Vue du foyer de la Comédie de Montpellier, avec sa grande peinture plafonnante d'Ernest Michel et ses murs ornés d'allégories.

[3] Vue de la salle du théâtre de Pézenas depuis le dernier balcon avec les anciennes voûtes de la chapelle décorées de velums.

[4] La salle tout de rouge et d'or du Théâtre du Capitole de Toulouse.

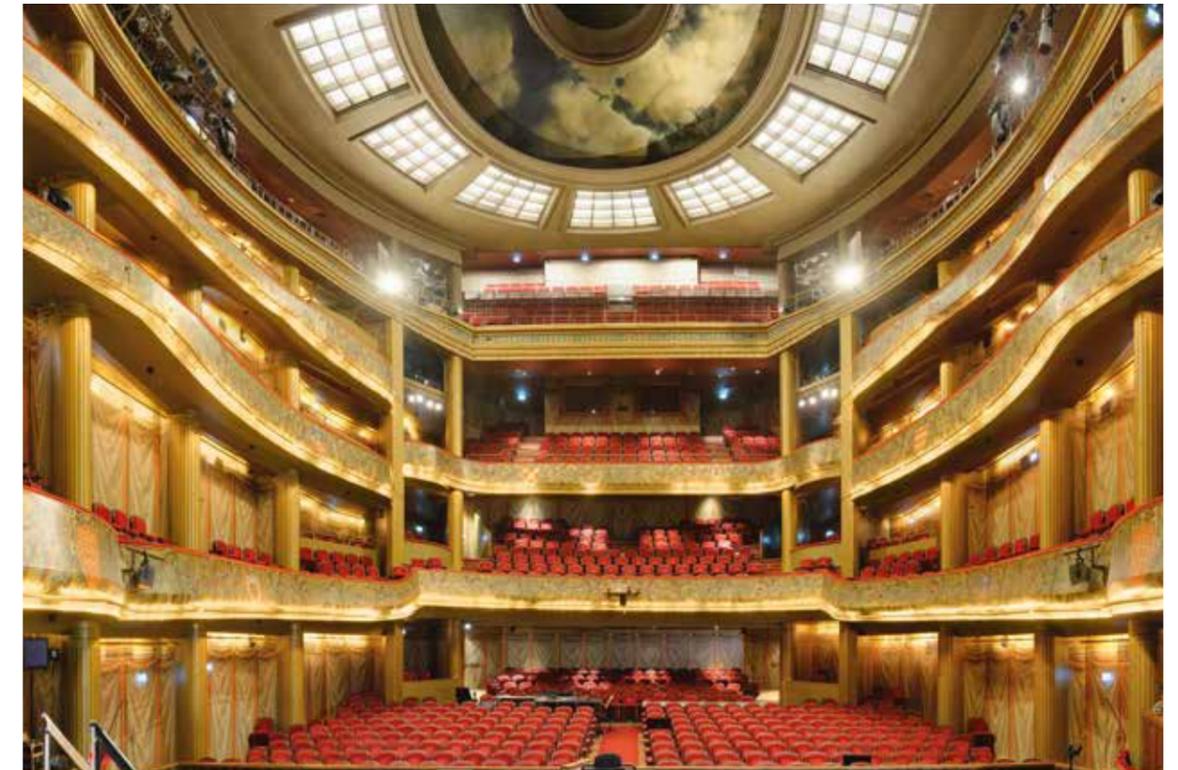
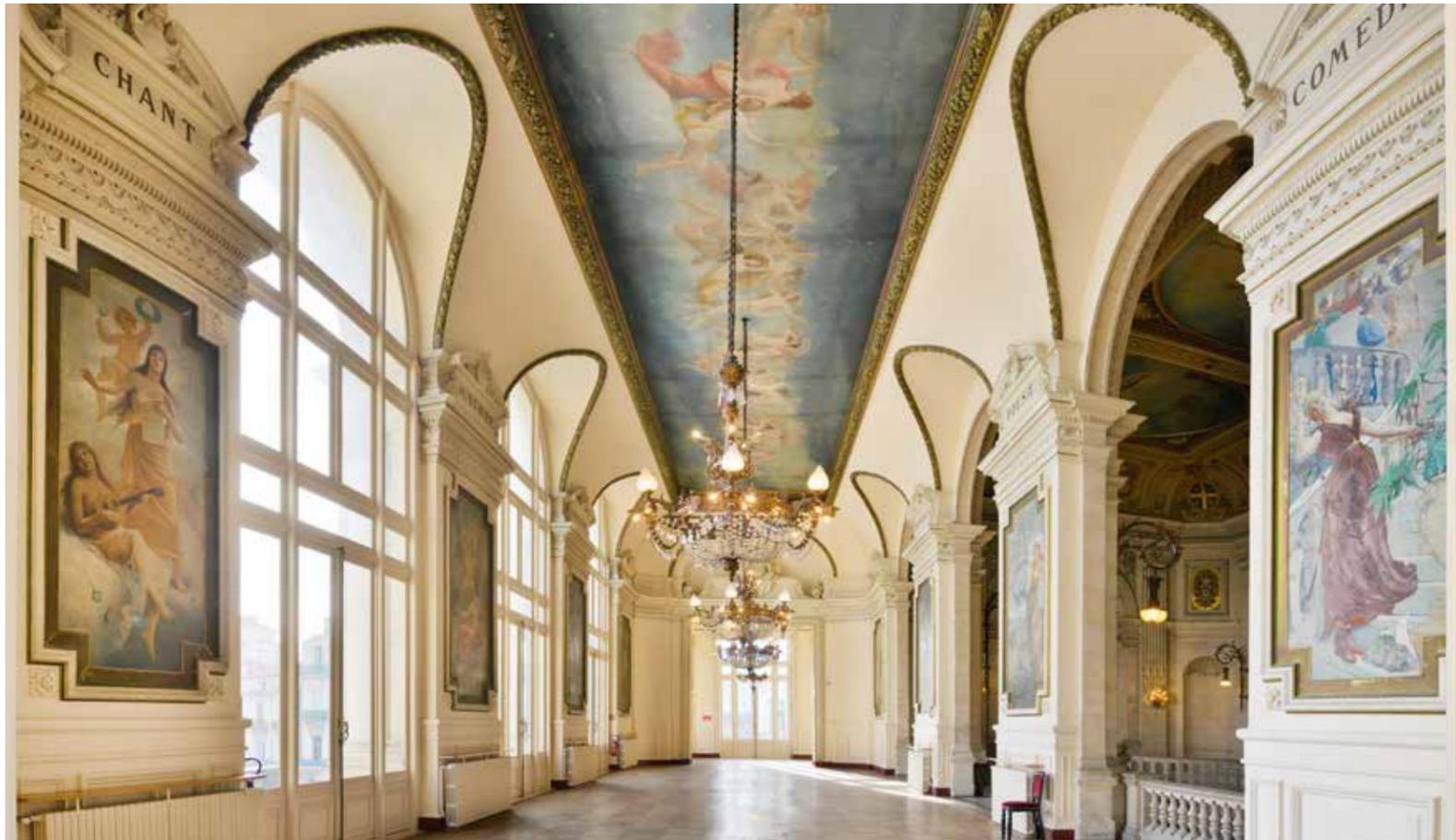


[1]



[3]

[2]



[4]

La collection Duo de la DRAC Occitanie

Année 2010

- 01 ■ Felice Fontana, l'aventure des cires anatomiques de Florence à Montpellier
- 02 ■ Urbain V, grand homme et figure de sainteté (réédition en 2015)
- 03 ■ Jean Balladur et la Grande-Motte, l'architecte d'une ville (épuisé)

Année 2011

- 04 ■ La restauration de la façade sud du château de Capestang - Hérault (épuisé)
- 05 ■ Du négafol à la barraca, le patrimoine maritime en Languedoc-Roussillon (épuisé)
- 06 ■ Images oubliées du Moyen Âge ; les plafonds peints du Languedoc-Roussillon (épuisé)

Année 2012

- 07 ■ Armand Pellier, architecte, de la pierre du Pont du Gard à la modernité (épuisé)
- 08 ■ Le campus de la faculté des Lettres et Sciences humaines de Montpellier (épuisé)
- 09 ■ Les monuments historiques et la pierre (épuisé)
- 10 ■ La chaise à porteurs du château de Marsillargues
- 11 ■ La cathédrale Saint-Michel de Carcassonne (épuisé)

Année 2013

- 12 ■ Entre Barcelone et Montpellier. Pavements et cheminées de faïences de Mèze 17^e et 18^e siècles
- 13 ■ La cathédrale de Montpellier Présentation historique, artistique et littéraire (épuisé)
- 14 ■ Phares du Languedoc-Roussillon Éclairer la mer / signaler la terre
- 15 ■ Regards sur l'objet Monument historique: œuvres d'art, décors et ensembles historiques (épuisé)

Année 2014

- 16 ■ Montpellier : chronique de la cathédrale inachevée
- 17 ■ Le monde en perspective : vues et récréations d'optique au siècle des Lumières
- 18 ■ Regards sur le patrimoine bâti protégé au titre des Monuments historiques en Languedoc-Roussillon
- 19 ■ L'Ostal des Carcassonne : la maison d'un drapier montpelliérain du 13^e siècle
- 20 ■ L'ancienne manufacture royale de draps de la Trivalle à Carcassonne (épuisé)
- 21 ■ Les tribunes de Cuxa et de Serrabona (épuisé)
- 22 ■ Du Savoir à la Lumière : les collections des universités montpelliéraines

Année 2015

- 23 ■ Jean Sabatier : sculpteur sur plâtre en Languedoc
- 24 ■ Le château d'Espeyran : maison des Illustres
- 25 ■ Perpignan, le label « Patrimoine du XX^e siècle »
- 26 ■ La villa Laurens d'Agde et le renouveau du salon de musique
- 27 ■ Du fragment à l'ensemble : les peintures murales de Casenoves
- 28 ■ Église Saint-Roch de Montpellier - présentation historique, artistique et littéraire
- 29 ■ Les Causses et les Cévennes-paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen (épuisé)

Année 2016

- 30 ■ Plafonds peints de Narbonne

Année 2017

- 31 ■ Prodiges de la nature, les créations du docteur Auzoux de l'université de Montpellier
- 32 ■ Paule Pascal, femme sculpteur des années 1960-1985, la rencontre de la matière et de l'espace
- 33 ■ Occitanie, terre de cathédrale
- 34 ■ La conquête de Majorque par Jacques d'Aragon - Iconographie d'un plafond peint du 13^e siècle

Année 2018

- 35 ■ Antoine Ranc, peintre montpelliérain. La peinture sous Louis XIV en Languedoc
- 36 ■ Le Vœu de Louis XIII de la cathédrale de Montauban
- 37 ■ L'Œuvre de la Miséricorde de Montpellier
- 38 ■ Saint-Nazaire-et-Saint-Celse, ancienne cathédrale de Carcassonne
- 39 ■ Patrimoine et gens d'ici. Approche ethno-photographique du monument

Année 2019

- 40 ■ Le Jardin des plantes de Montpellier
- 41 ■ Du pont du Gard au Viaduc de Millau. Les ponts protégés en Occitanie
- 42 ■ Claude-Charles Mazet, l'innovation au service de l'architecture d'après-guerre
- 43 ■ Le dessalement des pierres en œuvre

Année 2020

- 44 ■ Les arts de l'Islam
- 45 ■ Le label Architecture Contemporaine Remarquable dans le Gard et l'Hérault
- 46 ■ La Voie domitienne

Année 2021

- 47 ■ L'hôtel Richer de Belleval à Montpellier. Histoire, restauration, création
- 48 ■ Le 8^e centenaire de la faculté de médecine de Montpellier
- 49 ■ Les établissements juifs de Montpellier au Moyen Âge
- 50 ■ Les Garros architectes en Occitanie
- 51 ■ L'étang de Montady

Année 2022

- 52 ■ L'hôtel de Grave. Du palais épiscopal aux Affaires culturelles. Histoire patrimoniale et institutionnelle
- 53 ■ Théâtres à l'italienne en Occitanie

Tous les titres de la collection sont disponibles gratuitement, dans la limite des stocks, à l'accueil des sites de la DRAC, à Montpellier et Toulouse, et en téléchargement sur le site Internet.

Thèmes de la collection

- PATRIMOINE RESTAURÉ
- PATRIMOINE PROTÉGÉ
- PATRIMOINE DU XX^e SIÈCLE
- MATÉRIAUX ET SAVOIR-FAIRE
- PATRIMOINE MONDIAL
- OCCITANIE. TERRE DE CATHÉDRALES
- PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE
- PATRIMOINE INSTITUTIONNEL

Contacts presse DRAC

Véronique Cottenceau
Chargée de communication
veronique.cottenceau@culture.gouv.fr
04 67 02 35 21

Tony Simoné
Chargé de communication
tony.simone@culture.gouv.fr
05 67 73 20 36

DRAC Occitanie
5, rue de la Salle-l'Évêque — CS 49020
34967 Montpellier Cedex 2
04 67 02 32 00
www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Occitanie